

## Compte rendu de la mission du mois de janvier 2014

Cécile Arnaud, présidente de Djangon Barani, s'est rendue au Burkina Faso du 21 janvier au 2 février 2014. Lors de cette courte mission, deux axes de travail ont dominé : la réflexion sur le parrainage et la mise en route de l'agroécologie à Barani. Le passage à Ouagadougou a cependant permis de reprendre contact avec le ministère de l'Economie et des Finances où nous avons déposé un dossier de demande de convention en novembre 2012. Aucune suite n'avait été donnée à notre demande et aujourd'hui une nouvelle législation nous impose de renouveler cette démarche. En effet, las de voir les ONG se multiplier sur son terrain, sans cadre et sans réglementation, l'État Burkinabé impose aujourd'hui des règles strictes de partenariat avec les collectivités locales. Espérons que ces formalités ne décourageront pas les bonnes volontés mais, au contraire, permettront une meilleure organisation du travail.

Lors de notre précédent séjour à Barani nous avons tourné de nombreuses images pour le film « **De l'oseille pour la sauce : le jardin agroécologique des femmes de Barani** ». Comme promis nous avons cette fois-ci projeté le film à la population. Le mur de la mosquée a servi d'écran et la sono tentait, tant bien que mal, de couvrir le bruit du groupe électrogène... Mais malgré ces conditions précaires, le public très nombreux a été ravi de se voir sur l'écran. Cela a aussi été pour nous une soirée riche en émotions.



**Au collège**, les travaux de construction des bâtiments sont toujours au point mort mais la situation administrative avance : le collège est maintenant « lycée départemental de Barani ». Des tables-bancs, des armoires et des bureaux ont été livrés, ils s'entassent dans la cour de la mairie faute de locaux où les installer... Avec six enseignants titulaires, un secrétaire, un économiste, un surveillant général et deux surveillants ainsi qu'un proviseur, l'établissement est bien doté en

Lors de notre visite, la liste des élèves de 6<sup>e</sup> proposés au parrainage suivant les résultats du premier trimestre a été validée et les places laissées finalement vacantes dans les autres classes ont été attribuées. Ces élèves, absents de l'école malgré le parrainage de Djangon Barani, nous permettent de dire que le financement de tout ou partie des frais de scolarité n'est pas une assurance suffisante à la scolarisation des enfants face à des contraintes familiales fortes. De longues conversations avec M. Koté, le proviseur, ont permis de

personnel, mais le manque de locaux rend peu probable l'ouverture d'une classe de seconde à la rentrée prochaine.



réfléchir à ce volet de nos actions. Nous sommes maintenant en possession des rapports de fin d'année scolaire du collège depuis sa création en 2008, ces chiffres permettront une analyse plus fine de la situation, particulièrement en ce qui concerne les filles, et de vous présenter un bilan abouti de votre parrainage dans les prochaines semaines.

Actuellement la priorité du proviseur du collège est d'améliorer les résultats de ses élèves au BEPC (brevet). Afin de soutenir les enseignants et les élèves dans ce projet, Djangon Barani a fourni, grâce à l'aide du parrainage, trois cartouches d'encre qui permettent d'imprimer les devoirs donnés mensuellement plutôt que les recopier au tableau et des manuels d'histoire, de géographie et de lecture du français à la classe de 3<sup>e</sup>. Rappelons que si les élèves paient les manuels scolaires dans leurs frais d'inscription et qu'aucune dotation en livres n'est parvenue au collège depuis l'ouverture de la classe de 3<sup>e</sup> en 2011. Par ailleurs les résultats des 3<sup>es</sup> au 1<sup>er</sup> trimestre ont été particulièrement catastrophiques, les moyennes allant de 11,4 pour une redoublante à 1,97. Ayant manqué de professeurs durant les premières années de leur cursus secondaire, ces élèves arrivent aujourd'hui en 3<sup>e</sup> avec de nombreuses lacunes, le manque de manuels, d'ouvrages de bibliothèque et de dictionnaires se fait aussi cruellement sentir. Par ailleurs le niveau d'exigence des professeurs augmente au fil des années car tous espèrent pour leur carrière voir augmenter les taux de réussite du collège de Barani qui sont aujourd'hui bien bas. Après concertation avec M. Koté, Djangon Barani a décidé de financer une étude obligatoire pour les 3<sup>es</sup> après la cantine. Pendant la pause méridienne, de 12 à 15 heures, les élèves mangent à la cantine puis rentrent chez eux pour participer aux travaux ménagers et n'ont pas le temps d'étudier. En finançant la cantine et l'étude surveillée obligatoires pour ces 47 élèves, Djangon Barani engage mensuellement la somme de 138 euros (107 euros pour les repas et 31 euros pour les surveillants) en plus du parrainage. L'expérience est à l'essai jusqu'à la fin du second trimestre où les moyennes rendront leur verdict. Si on peut reprocher à ces élèves leur manque de travail personnel il faut savoir qu'ils ne peuvent attendre aucun soutien de leurs parents, peu conscients de l'importance de l'école et bien souvent analphabètes, que de nombreuses heures de travail sont exigées d'eux à la maison et que leurs conditions de vie ne leur permettent pas d'étudier chez eux (promiscuité, manque d'électricité). Espérons que ces 12 heures d'étude offertes par semaine leur permettront de rattraper leur retard et que, bénéficiant aujourd'hui de professeurs bien formés, les élèves de 6<sup>e</sup> ne se trouveront pas dans une situation aussi catastrophique à la fin de leur cursus.

Le **projet de soutien à l'école primaire** se met progressivement en place. La formation à l'informatique, dispensée aux enseignants dans ce cadre s'est déroulée en novembre et décembre dernier sur trois week-ends. Onze personnes ont finalement participé, les huit enseignants et trois employés de la mairie. Tous les ordinateurs disponibles avaient été mis à disposition et malgré les problèmes d'alimentation en électricité (groupe électrogène plus plaques solaires...), tout le monde a été très satisfait et une

nouvelle formation plus approfondie est



demandée.

La construction de l'étable d'embouche bovine qui a pris un peu de retard avance maintenant régulièrement, les pièces de rechange pour la pompe sont arrivées à Barani et le jardin est en cours d'agrandissement. Les fosses fumières et fosses compostières ont été rapidement creusées pour préparer la venue de l'équipe de l'AVAPAS. La formation des femmes au maraichage agroécologique a eu lieu du 5 au 10 février, 40 femmes étaient présentes pendant 5 jours et tout le monde semble être satisfait. Cette formation a appris aux femmes comment recycler la matière organique (cendre, plumes, herbe et surtout fumier) au profit de leurs cultures, comment optimiser les arrosages et comment faire leurs pépinières. Ce jardin, qui compte maintenant 120 planches et autant de cultivatrices, a permis aux femmes d'améliorer le régime alimentaire de leur famille grâce aux légumes frais et de mettre en place un nouveau microcrédit ; il est aussi leur fierté, la preuve de leur dynamisme et de leur esprit d'innovation. Avec la réparation de la pompe, la création du bassin, l'alimentation en fumier depuis l'étable d'embouche et les nouvelles connaissances acquises, le jardin des femmes devrait cette année produire abondamment et donc largement profité à l'école primaire et au bien être des enfants.



Fosses fumières et compostières



Construction de l'étable

Lors de notre retour à Ouagadougou, Djangon Barani a participé, le samedi 1 février, à l'Assemblée générale du Conseil National de l'Agriculture Biologique (CNABio) qui rassemble plus de 50 structures engagées dans la défense de l'agriculture familiale et durable. À cette occasion, Djangon Barani a noué beaucoup de contacts avec des acteurs burkinabè ou du Nord ayant des projets similaires. En outre, cette rencontre s'inscrivait dans le programme **BIOSOL** dont nous sommes partenaires.

Mais en ce mois de février à Barani, l'actualité majeure est, comme chaque année, la préparation du FECHIBA (festival du cheval) qui aura lieu du 21 au 23. Toute la population du village se mobilise pour que cette grande fête soit la plus réussie possible. Avec la course qui s'est déroulée le 25 janvier vous avez un petit aperçu des prouesses qui seront accomplies par les cavaliers du village.

